

Noël Les adultes dévalisent les rayons jouets ➔ P.8



Accidents domestiques Nos conseils pour un réveillon serein ➔ P.10

Lundi 23 décembre 2024 • N° 8431 • 1,80 €

Aujourd'hui



Renaud
« La scène me fait vivre »

➔ Culture & Loisirs - P. 28 et 29

ISTOCK: LIPFRED DUGIT



Attentat de Magnanville
Le fils du policier tué parle pour la première fois

➔ Police-Justice • P. 12

Gouvernement
Pourquoi Bayrou peine à boucler sa liste

➔ Politique • P. 4 et 5

Paris, capitale de l'alcool au volant

La part de conducteurs détectés positifs à Paris est cinq fois plus élevée que la moyenne nationale. Mais les contrôles sont plus rares qu'ailleurs, donnant un sentiment d'impunité.

➔ Fait du jour • P. 2 et 3



LE PARNAUD/JOURNOIS

Aujourd'hui en France

PUBLICITÉ

LES FILMS PELLÉAS PRÉSENTE
LAURE CALAMY CHARLES PECCIA GALLETTO

MON INSÉPARABLE

UN FILM DE ANNE-SOPHIE BAILLY

UN GRAND FILM

★★★★★
PREMIÈRE



AU CINÉMA
25
DÉCEMBRE

CANAL+ Le Parisien madame france.tv ifstockuptibles handicap.fr agefiph

Andorre: 3€ - DOM-TOM: 2,70€ - Belgique: 2,30€ - Suisse: 3,10 FS - Espagne: 2,90€ - Grèce: 2,80€ - Portugal: 3,40€ - Maroc: 26 MAD - Tunisie: 7,600 DTU.



M 00123 - 1223 - F: 1,80 €

Deauville (Calvados), samedi. En 2025, Renaud fêtera ses 50 ans de carrière. Il prépare pour l'occasion un livre, un documentaire, et un grand concert.

Renaud a donné samedi, à Deauville (Calvados), la 131^e et dernière date de sa tournée « Dans mes cordes ». Avant ce concert, joyeux et émouvant, le chanteur de 72 ans nous a accordé une interview à cœur ouvert.



« Il est pas né, le crétin qui voudra m'enterrer »

Propos recueillis par **Éric Bureau**
Photos par **Fred Dugit**
Envoyés spéciaux à Deauville (Calvados)

ILS N'ÉTAIENT PAS nombreux à miser sur lui quand il est retourné sur scène, il y a deux ans. Même ses proches craignaient qu'il n'arrive pas à assurer les quarante premières dates de sa tournée, qu'il avait intitulée « Dans mes cordes ». Mais docteur Renaud a de la ressource ! Samedi soir, il a remporté la mise en bouclant à Deauville (Calvados) la 131^e et dernière date de sa tournée. Un concert de près de deux heures joyeux et émouvant.

Certes, il n'y eut pas de miracle au micro. Même si on a trouvé le chanteur de 72 ans plus souriant et communicatif,

il a toujours sa voix cavernueuse et ses soucis d'élocution et de rythme qui gommant souvent la poésie de ses textes et la beauté des arrangements. Mais ses fans sont fidèles au poste, toujours prêts à danser et chanter, avec lui ou à sa place. Combien de « on t'aime » lui ont-ils lancé ? Combien de fois l'ont-ils ovationné ?

Pour cet au revoir, ils avaient apporté des pancartes « Merci Renaud », une banderole « On est morgane de toi, merci pour cette tournée, reviens-nous vite », et des ballons rouges en forme de cœur. Et, surprise rarissime, avec la complicité des musiciens, lui ont interprété une chanson. Son classique « Manu », transformé pour l'occasion : « Eh déconne pas Renaud/S'il te plaît reste là/Fais nous chanter tes mots/S'il te plaît t'en vas pas. »

De son côté, le chanteur a dédié « Mon amoureux » à sa fille Lolita, « Cœur perdu » à sa femme Cerise, et « Ma gonzesse » à son ex-femme Dominique, toutes présentes à ses côtés, comme pour la première de la tournée en janvier 2023 à Avignon (Vaucluse). Dans sa loge, trois heures avant le show, il nous a parlé de ces deux dernières années et de la prochaine, qui marquera ses 50 ans de carrière.

Votre tournée s'arrête ce soir. Vous êtes triste ?
RENAUD. J'aurais préféré la finir dans une grande salle. J'aime bien les grands-messes, les communions, comme Paul McCartney, que je suis allé voir à Paris. Magnifique ! Ce soir, c'est la plus petite salle de ma carrière, 450 places, avec la toute première, « la

Pizza du Marais ». Mais c'est une grande émotion. J'ai l'impression de perdre quelque chose... Une équipe. Mais on va se retrouver bientôt.

C'est-à-dire ?

Je vais faire mon prochain disque avec les violons, le piano et l'accordéon. J'y travaille, mais j'ai un peu de mal. Manque d'inspiration. Ce sera mon 17^e album ! J'aimerais le publier début 2026... J'ai demandé des musiques à Noé Preszow, Gauvain Sers, Benoît Dorémus... J'ai écrit un texte sur George Floyd (*L'Afro-Américain tué par un policier en 2020*), un pour ma fille, un pour mon fils. Malone n'est pas là ce soir, hélas. Mais on va fêter Noël en famille, avec Cerise, Dominique, mon ex-femme, Lolita, Malone le lendemain. Après, repos...

Vous êtes fatigué ?

Pas du tout. Je me lève à 6 heures tous les matins. C'est moi qui réveille Bloodi et Pierre (*ses deux assistants*). Ces feignasses se lèvent à 8 heures (*rires*).

Vous tournez depuis presque deux ans, alors que beaucoup n'y croyaient pas...

Ils auraient dû tourner sept fois leur langue dans leur bouche. Je n'ai jamais douté. Dès les premières répétitions, j'ai su que musicalement ça allait marcher avec ces magnifiques cordes (*cinq violonistes, une violoncelliste, une guitariste, un pianiste et un accordéoniste l'accompagnaient*).

Mais physiquement, vous n'avez pas douté ?

Non. J'avais peur d'attraper



Je n'ai jamais douté. Dès les premières répétitions, j'ai su que musicalement ça allait marcher.



Bayrou Premier ministre, que voulez-vous que j'en pense ? Les politiques m'ont dégoûté.

Est-il vrai que vous avez fait un petit AVC ?

Il paraît, oui. Il y a une dizaine d'années. Je ne me souviens pas. « Dieu me tripote », comme dirait Desproges.

Jean-Claude Camus, qui fut entre autres le producteur de Johnny Hallyday, a dit récemment que vous feriez mieux d'arrêter.

Je ne l'ai pas entendu, mais ça m'agace. « Il est pas né, ou mal barré, le crétin qui voudra m'enterrer. » Je me cite (un extrait de sa chanson « Toujours debout »).

Et les fans qui ne veulent plus venir vous voir...

Il n'y en a pas beaucoup. On vieillit, on change, il faut comprendre. La scène me fait vivre, et l'inactivité me tue. Je remercie mes fans qui sont toujours là. Toutes les salles ont été remplies sauf Dunkerque et Alençon.

Quel est votre meilleur souvenir ?

Le premier et le dernier concert. Retrouver le public, c'était très fort. Et le dernier, parce que... Je crois qu'il y a des surprises. Je m'attends au pire (il sourit).

Un mauvais souvenir ?

Quand je me suis fait virer de l'avion parce que je vapotais. J'allais chanter au Canada et ils m'ont débarqué. L'équipe est partie sans moi et sans Cerise.

Votre concert a un peu évolué au fil du temps...

On a viré des chansons, « Dans ton sac », « Il pleut », « la Mère à Titi », qui ne marchaient pas avec le public, on a ajouté « Ma gonzesse », « les Mots », « Déserteur », une chanson de mon album « Cante El Nord ». Je reprends



Deauville (Calvados), samedi. « Elle a tout changé », confie le chanteur à propos de sa femme, Cerise.

« Quand j'étais chanteur » de Michel Delpech. Dans ses paroles, j'ai l'impression de me voir à 80 ans.

Et à 80 ans, vous serez toujours sur scène ?

J'espère... Comme McCartney. Y a intérêt ! Je sais que le public sera là.

Votre album « À la belle de mai » ressort pour son 30^e anniversaire...

C'est mon album préféré. Toutes les chansons sont belles, acoustiques, orchestrées magnifiquement. Je l'avais fait chez moi, j'avais enregistré les voix dans les chiottes, le son y était excellent. « Son bleu » est ma chanson préférée avec « En cloque ». Il paraît que la réédition est numéro deux des ventes hors nouveauté.

Vous fêterez vos 50 ans de carrière en 2025.

sons rock par Noé Preszow (le 24 janvier à l'Hyper Weekend Festival). C'est mon chanteur préféré avec Gauvain Sers. Grâce à eux, la chanson engagée va mieux.

Mais vous, la politique ne vous inspire plus rien ?

Rien du tout. Bayrou Premier ministre, que voulez-vous que j'en pense ? Les politiques m'ont dégoûté. Je préfère écrire des chansons humanitaires.

Vous avez apporté votre « soutien total » à Gisèle Pelicot sur Instagram.

Cette femme me sidère, son courage me touche énormément. Je pourrais en faire une chanson. Mais je ne suis pas beaucoup l'actualité en ce moment. Je préfère regarder des séries, comme « Yellowstone ». Elle est bien, mais se finit en eau de boudin.

Vous vous êtes marié en mai avec Cerise. C'était comment ?

Inoubliable. Le plus beau jour de ma vie. Tant d'amour ! Ma petite femme et tous mes copains, Gauvain Sers, Jean-Paul Rouve, Vianney... J'ai fait deux duos magnifiques sur scène, avec Vianney et Gaëtan Roussel. Je vais en enregistrer un bientôt avec Hoshi, qui a fait une chanson pour nous. Ce sera sur son prochain album, j'espère. Je l'aime bien.

Qu'a changé Cerise dans votre vie ?

Elle a tout changé. « À la belle de mai », édition 30^e anniversaire, Parlophone/Warner, de 14,99 € le CD à 91,99 € le coffret luxe avec 2 vinyles, 3 CD et un DVD.

une bronchite, une angine ou une grippe, mais je n'en ai jamais eu en cinquante ans. J'ai eu une petite bronchite, j'ai dû annuler deux dates, ça ne m'était jamais arrivé. J'ai décroché de l'alcool il y a trois ans et demi et de la cigarette il y a un an et neuf mois. Je fume une clope par mois. La prochaine, c'est le 10 janvier.

Mais la voix ?

Les gens supportent. Ils chantent avec moi. Je répète avant tous mes concerts, entre six et dix chansons. Et malgré tout, c'est assez difficile. Mais bon, j'y arrive.



Deauville (Calvados), samedi. Pour chauffer sa voix, Renaud répète avant chaque concert. « Et malgré tout, c'est assez difficile », admet-il.